



**OBSERVATEUR PERMANENT
DU SAINT-SIEGE AUPRES DE L'UNESCO**

**Eduquer au dialogue interculturel¹,
comme vivre ensemble une civilisation de l'amour**

par

Monseigneur Francesco FOLLO

Erevan – Armenie

Juillet 2015

1

Culture, Education et Dialogue : leur définition et liens. Analyse synthétique.

1.1. Culture²

La culture³ désigne ce qui est de l'ordre de l'acquis, et non de l'innée, à ce titre, elle s'oppose à tout ce qui est par nature. La culture est un trait caractéristique de l'humanité, parce que l'homme naît nu, impuissant, dépourvu de toutes les capacités qui feront de lui un homme achevé. C'est précisément à travers des acquisitions personnelles qu'il peut devenir en acte l'homme qu'il n'était qu'en puissance. (Cf. Pic de la Mirandole, *De dignitate hominis*. L'homme n'était rien... il est libre de devenir tout).

Selon la déclaration de Mexico sur les politiques culturelles : « *La culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances* » (Unesco, août 1982).

Nous nous heurtons alors immédiatement au phénomène de la pluralité des cultures. Le langage est le propre de l'homme, mais il n'existe pas de langue universelle, et nous rencontrons immédiatement la dissémination : la multiplicité des langues. De même, il n'existe pas de culture universelle, mais une multiplicité de cultures, même si celles-ci tendent aujourd'hui à se chevaucher et à se fondre les unes dans les autres. Une société est définie par sa culture, un ordre symbolique, qui unifie les individus en une collectivité particulière et distincte, qui constitue une communauté, et qui la soude dans un élan commun. La culture est notre manière d'être : c'est une manière de savoir, d'agir et de faire œuvre.

¹ On pourrait indiquer l'interculturalité comme un ensemble de relations, comme un projet de négociation parce que les cultures n'ont pas des frontières claires, nettement définies. Elles sont aussi un seuil de croisement, elles ne sont pas enfermées en elles-mêmes, elles sont dynamiques. De plus ce sont les personnes cultivées qui dialoguent et chacun/e de nous est interculturelle et en nous les différentes cultures coexistent.

² Parmi les significations plus utilisés de "culture" c'est la signification anthropologique (anthropologie culturelle) qui est utilisée le plus. Ce fait rend marginaux les concepts les plus anciens de culture comme « coltivazione », éducation de l'homme : *Bildung* ou comme formation supérieure de sensibilité, de connaissance et de style de vie: *Kultur*). La définition que je préfère est : Conscience critique et systématique de la vie.

Cicéron fut le premier à appliquer le mot latin « cultura », par métaphore, à l'être humain : « Un champ, si fertile soit-il, ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'humain sans enseignement » (Tusculanes II, 13).

Lévi-Strauss : « Tout ce qui est universel, chez l'homme, relève de la nature, et se caractérise par la spontanéité, tandis que tout ce qui est relatif à une norme appartient à la culture et présente les attributs du relatif et du particulier » (Lévi-Strauss). La nature correspondrait aux données biologiques, tandis que la culture se développe de diverses manières, en fonction de la langue, des coutumes, des institutions et des croyances.

Un point est tout à fait décisif dans l'analyse de Lévi-Strauss, et il est pourtant rarement souligné : un élément ne relève de la culture que s'il est normatif. La culture désigne l'ensemble des activités humaines où l'on peut distinguer une manière correcte et une manière incorrecte de procéder. Toutes les grandes questions de l'humanité reçoivent en effet des réponses diverses : Qui ai-je le droit d'épouser ? Que puis-je manger et comment ? Comment éduquer les enfants et respecter les parents ? Dans quel but : qu'est-ce qui mérite notre respect ?

Cela désigne donc des actions où :

1. Il est matériellement possible de s'y prendre autrement (c'est-à-dire, mal).

2. Il existe une norme (implicite ou explicite) admise dans cette culture, pour distinguer l'action correcte ou incorrecte. Contingence et conformité à la règle sont les deux conditions de toute praxis culturelle. Le pire contresens sur cette analyse serait de croire que les règles sociales, telles les formes élémentaires de la parenté, sont des déterminismes automatiquement observés. Ce sont en réalité des comportements contingents, objets d'éloge ou de blâme, précisément parce qu'on peut y déroger.

Une culture, cela désigne notre être moral, social et politique : c'est-à-dire qu'il s'agit d'un ensemble de savoirs et de pratiques, d'un modèle normatif. Est culturelle une action contingente, que nous pouvons réaliser ou non, c'est-à-dire qui peut être correcte ou incorrecte.

La culture est donc nécessaire à l'homme. Il n'est pas correct de la mettre parmi les loisirs. « La culture est à l'homme, à partir de l'homme, et pour l'homme »⁴.

L'éducation est la tâche première de la culture. « L'éducation consiste en effet en ce que l'homme devienne toujours plus homme, qu'il puisse « être » davantage, et pas seulement qu'il puisse « avoir » davantage, et que, par conséquent, à travers tout ce qu'il a, tout ce qu'il possède, il sache de plus en plus être homme »⁵. Mais si la culture est proposée comme la dignité de l'homme et son besoin le plus radical, cet idéal soulève plusieurs problèmes, auxquels les Universités Catholiques sont amenées à se confronter, et à trouver des réponses créatives à la hauteur des temps et de leur mission :

- Comment concilier l'intensification des échanges culturels avec la sauvegarde du patrimoine et de l'identité de chaque peuple ?
- En particulier, comment harmoniser la culture issue des sciences modernes avec la culture traditionnelle, fruit de la sagesse des nations et des traditions classiques ?
- Comment élaborer une synthèse entre les disciplines toujours spécialisées, en tenant compte aussi de la capacité de contemplation qui conduit à la sagesse ?
- Comment faire participer les multitudes aux bienfaits de la culture alors que la culture des élites ne cesse pas de croître en se spécialisant indéfiniment ?
- Comment reconnaître l'autonomie des cultures séculières sans tomber dans un humanisme qui refuse la religion ?

C'est au cœur de cette réalité culturelle que l'Église – en particulier avec les Universités Catholiques – définit son action évangélique. Elle cherche à mieux comprendre les liens qui s'établissent entre la foi et les cultures, en montrant comment l'Évangile est ferment de culture et des cultures.

1.2. Education

⁴ Jean Paul II, *Discours à Coimbra*, 15 mai 1982).

⁵ Jean-Paul II, *Discours à UNESCO*, 2 juin 1980, n 11.

En effet, l'enjeu principal concerne l'éducation. A ce propos, j'aimerais préciser que la question de l'éducation devrait être considérée – et valorisée – en deux sens, distincts et complémentaires :

1) Tout d'abord, il y a l'éducation comme introduction à la réalité totale, comme ouverture à l'Infini, comme communication de sens (dans son triple sens : direction, signification, goût de la vie). Par conséquent, l'éducation doit être avant tout transmission du sens de la vie et, après, véhicule de connaissance du savoir et des savoirs, de la diversité culturelle: on ne respecte véritablement que ce qu'on connaît, et ce qu'on connaît cesse d'être considéré comme « barbare ». Cette éducation, qui rend la personne apte à valoriser la diversité culturelle, est donc une éducation à la paix, à la reconnaissance, au respect jusqu'à l'accueil de l'autre comme don, richesse, complémentarité.

2) Mais il y a aussi l'éducation dans le sens du droit de l'individu et de la communauté à recevoir – ou à s'impartir – une éducation selon sa propre appartenance culturelle, linguistique et religieuse, sa propre tradition. On ne peut pas aller vers l'autre si l'on ne part pas d'un « chez soi », si l'on n'a pas la possibilité de former sa propre identité culturelle, selon ses propres convictions et valeurs. Il faut éduquer constamment à rencontrer la liberté de l'autre, qui nous enrichit par ce qu'il est et les valeurs qu'il porte en lui, qu'il exprime.

3) Une ultérieure perspective concerne l'implication éducative et éthique de la culture. Ce qui lie intimement les deux phénomènes de la culture et de l'éducation est le commun procès du devenir hommes. En effet le principe dynamique de l'éducation est le même de celui de la culture, c'est-à-dire la croissance intérieure de l'humanité de l'homme, le devenir plus homme et l'être de plus, non pas seulement « avec les autres », mais aussi être « pour les autres »⁶.

4) Eduquer est aussi montrer comment une culture a accueilli une autre, comment elle s'est enrichie grâce à la rencontre avec une autre culture par une fécondation réciproque, par une purification des éléments négatifs (par ex, les éléments déshumanisants et qui vont contre les droits de l'homme). Donc je me permets de rappeler et de soutenir une conception dynamique de la culture avec une conséquente interaction entre les différentes cultures, à travers la formation d'une capacité de critique et de vérification.

5) Mais il ne faut pas oublier que la culture n'a pas seulement une vocation éducative, mais aussi une intrinsèque valeur morale. Il n'y a aucun doute – affirme Jean Paul II à l'UNESCO – que « la dimension première et fondamentale est l'homme spirituellement mur, c'est-à-dire l'homme capable d'éduquer soi-même et d'éduquer les autres »⁷ (. L'idée forte est, donc, que la première et fondamentale tâche de la culture est l'éducation et l'éducation morale, parce que la moralité émane avant tout de la culture. Pour y arriver, il me semble incontournable d'avoir une éducation religieuse et de ne pas oublier qu'il y a une dimension religieuse de l'éducation. En effet, la dimension religieuse est intrinsèque au fait culturel, elle concourt à la formation global et permet de transformer la connaissance en sagesse de vie.

1.3. *Dialogue*⁸

Depuis le Concile Vatican II (1962 - 1965), l'Église catholique a souligné de façon particulière l'importance du dialogue⁹ : « *L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit : l'Église se fait parole, se fait message, se fait conversation* »¹⁰, et de la collaboration avec tous les peuples

⁶ Cr Jean Paul II, *Discours à l'UNESCO*, n 11

⁷ *Ibid.*, n. 12

⁸ Dià-logos : Parole qui va vers l'autre, discours de vérité,

⁹ Cf Paul VI, Lett. Enc. *Ecclesiam suam*, 1964.

¹⁰ *Ibid.*, n. 67

Afin d'être fécond, ce dialogue, dont le fondement est la dignité de chaque personne humaine, exige une réciprocité de la part de tous ses partenaires et des membres des autres religions. Je pense en particulier à des situations existant dans certaines parties du monde où la coopération et le dialogue entre les religions exigent le respect mutuel, la liberté de pratiquer sa propre religion et de prendre part à des actes de culte publics, ainsi que la liberté de suivre sa propre conscience sans subir l'ostracisme ou la persécution, même si l'on s'est converti d'une religion à une autre. Une fois ce respect et cette ouverture établis, les personnes de toutes les religions travailleront efficacement ensemble pour la paix et la compréhension mutuelle, et porteront ainsi un témoignage convainquant face au monde.

Ce type de dialogue a besoin d'être instauré à différents niveaux, et ne doit pas se limiter à des discussions formelles.

Le dialogue de la vie nécessite que l'on vive simplement les uns à côté des autres et que l'on apprenne ainsi les uns des autres à grandir dans la connaissance et le respect mutuels.

Le dialogue de l'action nous rapproche dans des formes concrètes de collaboration, lorsque nos intuitions religieuses inspirent nos efforts en faveur du développement humain intégral, de la paix, de la justice et d'une gestion responsable de la création. Un tel dialogue peut impliquer d'explorer ensemble les moyens de défendre la vie humaine à toutes ses étapes et d'assurer la non-exclusion de la dimension religieuse des individus et communautés dans la vie de la société.

Le dialogue de la réflexion sur l'expérience. En fin, au niveau des conversations officielles, il est nécessaire non seulement d'échanger sur le plan théologique, mais aussi de partager nos richesses spirituelles, de parler de notre expérience de la prière et de la contemplation, et de nous témoigner les uns aux autres la joie de notre rencontre avec l'amour de Dieu.

Donc, le dialogue désigne non seulement le fait de converser, mais aussi l'ensemble des rapports humains, culturels et interreligieux, positifs et constructifs, avec des personnes et des communautés d'autres cultures et croyances, dans le but d'une connaissance mutuelle et de travailler ensemble pour une civilisation de l'amour. Les modalités du dialogue entre les croyants et les non croyants peuvent varier. Comme je viens de le dire : il y a le dialogue de vie avec le partage des joies et des peines ; le dialogue des œuvres avec la collaboration en vue de promouvoir le développement de l'homme et de la femme ; le dialogue théologique, quand cela est possible, avec l'étude des héritages religieux respectifs ; le dialogue de l'expérience religieuse et culturelle. « *Cependant, ce dialogue n'est pas le lieu du compromis mais un espace de témoignage réciproque* »¹¹ entre croyants de différentes religions, pour connaître plus et mieux la religion de l'autre et les comportements éthiques qui en découlent. Dans la connaissance directe et objective de l'autre et des instances religieuses et éthiques qui caractérisent son credo et sa pratique, grandissent le respect et l'estime réciproques, la compréhension mutuelle, la confiance et l'amitié. « Pour être vrai, ce dialogue doit être clair, évitant relativisme et syncrétisme, mais animé d'un respect sincère pour les autres et d'un esprit de réconciliation et de fraternité »

Je plaide surtout pour le dialogue culturel. Les cultures authentiques ne sont pas enfermées en elles-mêmes, ni pétrifiées dans un point déterminé de l'histoire, mais elles se fécondent réciproquement. Même si nos origines sont loin, étrangères du point de vue géographique, historique et culturel, aucune distance, aucune diversité peut créer entre nous une extranéité totale : nous tous sommes des êtres humains : nous sommes sœurs et frères en humanité. Dans ce contexte, je suis heureux de constater les nombreuses initiatives positives entreprises dans beaucoup de Pays pour promouvoir un tel dialogue à différents niveaux. Il faut donc favoriser l'acceptation croissant du besoin de dialogue et de respect à tous les niveaux de la société entre le monde de la raison et le monde de la foi. Croyants ou non-croyants, toutes et tous sont (sommés) impliqués pour collaborer au développement humain intégral des peuples (à partir de la situation locale que l'on vit), qui est trop important pour être voué à l'échec.

¹¹ Congrégation pour l'Éducation Catholique, *Éduquer au dialogue interculturelle à l'École catholique, Vivre ensemble pour une civilisation de l'amour*, 28 octobre 2013, n. 15

Je ne voudrais pas être trop long, et suggérerais les cinq lieux¹² décisifs où des stratégies seraient utiles afin de rapprocher les cultures pour construire la paix : 1) le lieu décisif du politique, avec sa légitime autonomie, de telle sorte qu'aucune religion n'en devienne le substitut ; 2) l'importance de l'alliance entre foi et raison, 3) l'importance de la recherche de la vérité, 4) l'importance de l'autre qui est une richesse, une ressource et non un problème, et enfin 5) le caractère sacré du devoir d'éducation et de la liberté de conscience, qui sont deux facteurs essentiels de la démocratie.

Ce cinquième point ou lieu décisif, lié finalement au « besoin de l'autre » sans lequel aucune société ne peut se construire dans la paix : *la reconnaissance du caractère sacré du devoir d'éducation* (je pense en particulier à l'éducation des filles, devoir prioritaire entre tous) *et de la liberté de conscience* (à placer lui aussi parmi les fondements premiers d'une société pacifique, car là où cette liberté n'est pas assurée, l'un ou l'autre des droits humains finira par vaciller). Tocqueville écrivait un jour qu'il n'est pas de démocratie sans deux conditions pour le vote, à savoir l'éducation et la liberté de la presse. Il plaidait au fond pour la capacité de prononcer une parole informée et responsable. J'irai encore plus loin : la culture du débat est au fondement des deux activités majeures qui passionnent les peuples : les sciences et la politique, le savoir et le pouvoir. Les religions auront à vérifier qu'elles revendiquent, au-delà du savoir, la sagesse, et, sans rabaisser ou confisquer le pouvoir, qui est une des clés du possible, qu'elles favorisent la transformation du pouvoir en service. Mais comme il faut commencer par le commencement, ce qui est en la capacité des religions est la haute idée, sacrée, qu'elles ont de l'éducation, comme promotion de l'être humain à sa dignité. Eduquer signifie former et rendre responsable l'être humain et non pas seulement le formater en le faisant entrer dans la chaîne de la production-consommation, et d'encourager de toute leur inspiration le respect absolu de la liberté de conscience, afin que nous puissions tous passer de la tolérance au respect, et du respect à la reconnaissance.

En effet, éduquer n'est pas seulement faire assimiler quelque chose mais c'est surtout faire rencontrer quelqu'un dans la liberté. L'éducation authentique vise à faire grandir l'homme tout entier, à élargir son regard et son cœur, afin qu'il ne s'appauvrisse pas dans le repli sur soi, et qu'il se tourne vers Dieu et vers ses frères, vers l'humanité.

2

Education comme vivre ensemble une civilisation de l'amour et de la vérité.

2.1. La personne et son éducation¹³

L'école, donc, prend l'aspect d'une école pour la personne et d'une école des personnes, pas des individus. « *La personne de chacun, dans ses besoins matériels et spirituels, est au centre de l'enseignement de Jésus: c'est pour cela que la promotion de la personne humaine est le but de l'école catholique* »¹⁴ Cette affirmation, en mettant en lumière le rapport vital de l'homme au Christ, rappelle qu'en la Personne même du Christ se trouve la plénitude de la vérité sur l'homme. C'est pour cela que l'école catholique, en s'engageant à promouvoir l'homme dans son intégrité, le fait, en obéissant à la sollicitude de l'Eglise, dans la conscience que toutes les valeurs humaines trouvent leur réalisation plénière et par conséquent leur unité dans le Christ¹⁵. Cette conscience exprime la position centrale de la personne dans le projet éducatif de l'école catholique, renforce son engagement éducatif, la rend apte à éduquer de fortes personnalités.

En ces moments cruciaux pour la vie de millions d'êtres fragilisés par la crise financière, économique et sociale qui affecte aujourd'hui le monde entier, on ne peut que se réjouir de voir les institutions scolaires continuer à travailler pour l'humanisation de tout être humain et à

¹² Ces 5 lieux je les prends de l'importante intervention faite par Msgr François Bousquet et je le remercie.

¹³ Comme j'ai dit plus haut la définition 'éducation que je préfère est: "Introduction à la réalité totale", mais, à mon avis, éduquer est aussi ouvrir à l'infini, est suivre vertu et connaissance, est éduquer à quelqu'un, non pas seulement à quelque chose, est éduquer à rencontrer l'Autre (Dieu) et l'autre, comme prochain.

¹⁴ Cf. Jean Paul II, *Discours à l'1er Congrès de l'Ecole Catholique, dans L'Osservatore Romano*, 24 novembre 1991, p. 4

¹⁵ Cf. Congrégation pour l'Education Catholique, *L'école catholique*, n. 35).

l'éducation des plus pauvres. Le moyen choisi aujourd'hui est de sauvegarder et d'augmenter le budget éducatif.

Cependant, doit-on se contenter de se limiter à définir des priorités sociales, didactiques, techniques. Si on veut favoriser l'universalité et l'effectivité de normes éthiques à l'égard du développement de tous par l'éducation, particulièrement des plus démunis, il faut, comme dans d'autres débats, que nous osions engager – à partir de notre inspiration catholique - une réflexion plus fondamentale sur l'exigence universelle du respect de l'être humain et sur le type d'éducation pour tous que cela suppose. Car le point faible de la multiplication des priorités que l'on définit actuellement, c'est de réduire le problème philosophique et éthique de l'éducation et du développement humain à des questions purement techniques. Seule une réflexion fondamentale sur « l'éducation intégrale » et sur l'anthropologie qu'elle suppose devrait nous conduire à désigner ce qui est effectivement humanisant pour toute l'humanité et particulièrement pour les plus pauvres.

Mais que dit-on par « éducation intégrale » ? En adoptant l'expression « éducation intégrale », nous nous référons à l'acception utilisée en 1993 dans le Document final de la Conférence mondiale sur les Droits de l'homme organisée par les Nations Unies qui demandait : « d'orienter l'éducation vers le plein épanouissement de la personne et le renforcement des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Il s'agit là d'une éducation intégrale capable de préparer des sujets autonomes et respectueux de la liberté et de la dignité d'autrui. » Dans cette ligne, nous le savons, la défense et la promotion du droit à l'éducation dont l'UNESCO a fait son axe majeur, concerne non seulement la possibilité pour chaque être humain de se cultiver, de développer ses talents et par conséquent de participer à la vie publique, économique et sociale, mais encore la capacité à s'humaniser véritablement et à jouir pleinement de la dignité inhérente à toute personne humaine. Il ne s'agit donc pas seulement de jouer une éducation interculturelle où enfants et adolescents d'ethnies, races, cultures et sexes différents apprendraient à se respecter par le dialogue même si une visée d'éducation interculturelle prend au sérieux les manquements et les entraves à l'égalité et à la justice qui résultent de la catégorisation ethnique. L'éducation intégrale doit aussi comprendre l'apprentissage de la vie en commun, de la solidarité. Cela passe par l'apprentissage des responsabilités.

Une deuxième acception à laquelle nous nous référons n'est pas très éloignée de celle prônée par l'ONU. Il s'agit de celle mise en valeur par l'Eglise catholique pour définir son projet éducatif comme « éducation intégrale de la personne humaine ». Ce projet d'éducation vise à former la *personne dans l'unité intégrale de son être*, intervenant avec les moyens de l'enseignement et de l'apprentissage là où se forment « les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie »¹⁶. Ce projet éducatif soutient que, « dans le contexte de la mondialisation, il convient de former des sujets capables de respecter l'identité, la culture, l'histoire, la religion et surtout les souffrances et les besoins des autres, dans la conscience que tous, nous sommes vraiment responsables de tous »¹⁷. Dans ce contexte, il devient particulièrement urgent d'offrir aux jeunes un parcours de formation scolaire qui ne se réduise pas à l'utilisation individualiste et institutionnelle d'un service qui aurait pour but la seule obtention d'un diplôme. L'immense avantage de ce projet éducatif est qu'il existe déjà en pratique à travers le monde, riche de toute une histoire et d'une puissance d'imagination et de créativité. En dépit de réelles difficultés économiques ou politiques, ce projet éducatif se veut coresponsable du développement social et culturel des diverses communautés et des peuples, dont l'école catholique fait partie, en partageant leurs joies et leurs espérances, leurs souffrances, leurs difficultés et leur engagement pour un authentique progrès humain et communautaire. Dans cette perspective, il faut mentionner la précieuse contribution que ce type d'éducation intégrale offre au développement spirituel et matériel des peuples moins favorisés, en se mettant à leur service¹⁸. Des expériences comme, par exemple, celle mise en œuvre par les frères des écoles chrétiennes au Cameroun avec le programme EVA (éducation à la vie et à l'amour pour éviter le

¹⁶ Paul VI, Exhortation apostolique post-synodale *Evangelii nuntiandi* (8 décembre 1975), n. 19 : *AAS* 68 (1976), n. 18.

¹⁷ Congrégation pour l'éducation catholique, *Eduquer Ensemble dans l'école catholique*, 18 septembre 2007, n. 44.

¹⁸ Cf. *Idem*, n. 5.

SIDA) montrent toute l'extension que peut prendre cette éducation intégrale : il s'agit ici de faire changer le comportement sexuel des jeunes en conformité avec les grands axes de l'action mondiale et régionale, tout en tenant compte du contexte psychoaffectif, social, culturel, religieux et familial.

Pour que cette éducation intégrale puisse permettre aux enfants et aux jeunes gens non seulement d'acquérir une maturité humaine, morale et spirituelle, mais aussi de s'engager dans la transformation de la société, l'Eglise catholique invite profondément à réfléchir l'anthropologie qui la porte. « *On veut oublier que l'éducation présuppose et implique toujours une conception déterminée de l'homme et de la vie. A la prétendue neutralité scolaire correspond, le plus souvent, l'éloignement pratique de la référence religieuse du champ de la culture et de l'éducation. Une vision pédagogique adéquate est au contraire appelée à se mouvoir sur le terrain plus décisif des fins, à se préoccuper non seulement du « comment », mais aussi du « pourquoi », à dépasser la méprise d'une éducation aseptique, à rendre au processus éducatif ce caractère unitaire qui empêche la dispersion dans la diversité des connaissances et des acquisitions en mettant au centre la personne dans son identité globale, transcendante et historique.* »¹⁹ On ne peut pas éduquer l'homme quand, par exemple, on le réduit à une anthropologie dérivée d'une conception selon laquelle l'homme n'est que liberté, décision, subjectivité, séparées de la transcendance et de la vérité. On ne peut pas éduquer un être humain quand on n'arrive pas à articuler l'égalité des sujets dans leurs différences culturelles et sexuelles. Or l'a-t-on assez remarqué, la différence est un fait alors que l'égalité relève de la norme. Le principe de différence n'a donc pas ici le même statut que le principe d'égalité. Nul n'imagine que l'égalité soit un fait.

Dans l'aire culturelle occidentale, les philosophes restent souvent impuissants à comprendre l'égalité dans la différence ; l'égalité des sexes étant exemplaire de cette difficulté. Mais on ne peut pas en dire autant de la Bible et du message transmis par l'Eglise. Le texte fondateur qui contient « les vérités fondamentales de l'anthropologie » comme le notait le pape Jean-Paul II dans *Mulieris dignitatem* n. 6, est ici celui de la Genèse : « *Dieu a fait l'homme (l'être humain) à son image et à sa ressemblance, mâle et femelle il les créa* » (Gn 1, 27). La définition de l'être humain n'est perceptible que dans les deux sexes à la fois. « *L'homme et la femme à un degré égal, tous deux créés à l'image de Dieu* ». La foi chrétienne nourrit donc la conviction que nul ne peut jamais dénier à un être humain, homme ou femme, la valeur constitutive que Dieu a octroyée à chacun et qu'il n'aliène jamais. Elle garantit les droits de l'homme par sa référence à l'amour divin qui nous fonde et nous recrée toujours à nouveau.

Donc, cette éducation intégrale, qui est l'accès de l'homme à sa pleine humanité, est une voie exigeante mais nécessaire. Elle est « *une nécessité primordiale pour la lutte contre la pauvreté* » afin que l'économie soit au service de l'homme. L'Education est une priorité, mais elle doit être intégrale parce que « *une information technique et scientifique n'est pas suffisante pour éduquer des femmes et des hommes responsables dans leur famille et à tous les échelons de la Société* »²⁰.

L'éducation intégrale est à ce titre un chantier ouvert, difficile et nécessaire.

- Un chantier ouvert, parce qu'elle doit être un événement, une approche systématique qui aide à vivre l'éducation comme rencontre dialogique avec d'autres personnes (du passé et du présent) et d'autres cultures, et pas uniquement comme instruction et comme apprentissage des données figées.
- Un chantier difficile, car il implique une approche critique quant à la sélection des savoirs enseignés et au rapport à ces savoirs. Les diverses disciplines ne présentent pas seulement des connaissances à acquérir mais des valeurs à assimiler et des vérités à découvrir.
- Une approche critique quant à l'interprétation des valeurs fondamentales des sociétés occidentales sécularisées. Le droit de la personne à recevoir une éducation adéquate selon son libre choix doit être assuré.
- Une approche critique enfin quant à la nature sociale de l'espace scolaire. La communauté éducative, globalement prise, est appelée à promouvoir l'objectif d'une école comme lieu de formation intégrale à travers la relation interpersonnelle et la responsabilité.

¹⁹ Congrégation pour l'éducation catholique, *L'école catholique au seuil du 3^{ème} millénaire*, 28 décembre 1997, n. 10.

²⁰ Cf. Benoît XVI, Discours aux nouveaux Ambassadeurs auprès du Saint-Siège, 13 décembre 2007

- C'est aussi un chantier nécessaire : le courant de réflexion sur l'éducation intégrale prend en charge spécialement la contradiction, patente dans la vie politique mais peu pensée en éducation, entre, d'un côté, les tensions identitaires, les discriminations et, de l'autre, les valeurs de la communion à l'intérieur du corps social et politique. C'est donc un des courants qui peut alimenter la réflexion, aujourd'hui très riche, sur l'éducation à la citoyenneté.

2.2. Maîtres et témoins²¹ interculturels.

Dans ce chantier, éduquer ne signifie pas seulement donner des informations, inculquer des connaissances, mais former aux principes d'une culture en mesure d'humaniser davantage l'homme.

Avec cette proposition je voudrais rebondir sur le lien très étroit qui existe entre la culture et l'éducation. Le bienheureux Jean-Paul II l'a clairement explicité dans un de ses célèbres discours: « *La tâche première et essentielle de la culture en général, et aussi de toute culture, est l'éducation. L'éducation consiste en effet à ce que l'homme devienne toujours plus homme, qu'il puisse "être" davantage et pas seulement qu'il puisse "avoir" davantage, et que par conséquent, à travers tout ce qu'il "a", tout ce qu'il "possède", il sache de plus en plus pleinement "être" homme* » (JEAN-PAUL II, *Discours à l'UNESCO*, 2 juin 1980, n° 11).

Dans ce travail d'humanisation il ne faut pas oublier que chaque culture est transmise par l'éducation donnée par des *témoins*²² : les parents, d'abord, et avec eux les instituteurs et les professeurs.

Il me paraît important d'insister sur cette idée de témoignage qui est intrinsèque à l'idée de culture dans le sens de la transmission à travers les générations, et qui implique l'idée forte que chaque culture est faite de valeurs fondamentales et d'une dimension éthique. Dimension éthique qui, toujours ancrée dans un moment historique précis, néanmoins décline et conjugue la vocation universaliste de chaque conscience humaine.

L'éducation a des racines culturelles chaque fois particulières, transmission d'un héritage cumulé par des générations d'ancêtres ; mais en même temps elle est œuvre critique, éveil de la conscience, processus maïeutique... le maître authentique est celui qui réveille la vérité qui s'abrite dans l'esprit de son élève, qui l'aide à découvrir et à « reconstruire » le monde, qui lui fournit les instruments pour respecter mais aussi pour vérifier les savoirs.

Depuis 2000 ans, la vie de l'Eglise se manifeste à travers des personnes, des lieux, des œuvres et des paroles, qui incarnent ce témoignage pétri d'amour pour l'homme.

L'Eglise aime l'homme en étant là, présente partout où l'homme vit et meurt ; présente avec son cœur eucharistique et ses mains prêtes à transmettre la plénitude de vie qui en jaillit, la plénitude de vérité qui libère. Qui se laisse toucher par l'Eglise fait l'expérience de renaître à la vie et à la joie de la charité divine.

L'homme ne peut pas échapper à l'amour de Dieu. Il se l'imagine pourtant, par orgueil ou par désespoir. C'est pourquoi Dieu a besoin des témoins, « pour rendre témoignage à la lumière. » Situation paradoxale. La lumière est au cœur de tout homme. C'est en chacun de nous que résonne la Parole. Mais les hommes ont besoin qu'on la leur révèle. Ils ont besoin qu'on les révèle à eux-mêmes. Le témoin, c'est à dire le martyr, n'a pas à faire état d'une expérience inaccessible aux autres, d'une force supérieure aux autres. Ils ne témoignent que de ce qu'ils vivent, et c'est le cas des enseignants et des parents aussi. Ils joueront le rôle des maîtres qui introduisent les enfants et les jeunes dans la vie complète. En eux, dans leurs paroles et dans leurs actes, les jeunes découvriront comme le reflet d'une lumière qui les habite, au moins comme recherche de la vérité, comme proposition d'une tradition à connaître, critiquer, vérifier, assimiler et développer. Ils sont maîtres parce que « majeur » (= *magis quam alter*) donc ils ont l'autorité (*auctoritas* du verbe latine *augere* = faire grandir) au service de la petitesse qui veut grandir et a besoin de guide qui leur disent non pas : « *Fais comme ci ou comme ça* » mais « *Fais avec moi* » le chemin pour entrer dans

²¹ Il est important de souligner que la première œuvre pédagogique est le « *De Magistro* » de Saint Augustin. Dante Alighieri parlait de son maître Brunetto Latini, comme de la personne qui lui avait appris « come l'uomo s'eterna » « s'india ». Donc il faudrait développer une « pédagogie de la proposition » et non pas « de la réaction ».

²² Cfr. Benoît XVI, 8 janvier 2012.

la vie, parce que éduquer n'est pas seulement fournir des information et des connaissance, développer des capacités d'apprentissage et des compétences. Eduquer est développer l'homme, c'est apprendre à vivre, à devenir adulte et mature. Les maitres-témoins ne développent pas seulement l'intelligence, mais ils donnent une formation intégrale des toute les composantes de la personnalité.

Les maitres-témoins sont par leur essence des opérateurs interculturels, parce que leurs expériences et connaissances, comme celles de chacun des leurs élèves ou étudiants, sont très différentes. De plus, dans la rencontre avec l'autre, l'échange est toujours une confrontation, une comparaison culturelle. Cette dimension d'échange, qui est au centre de chaque véritable expérience pédagogique, doit attirer notre attention sur le fait que la vraie relation interculturelle ne se joue pas entre les cultures considérées comme des identités culturelles collectives, comme des structures facilement identifiables et homogènes - il faudra un jour en finir avec cette mystification du concept de culture, qui est à la base de chaque théorie plus ou moins naïve sur le choc des civilisations - Non, les relations interculturelles sont toujours des relations entre des personnes qui se réfèrent à une ou plusieurs appartenances culturelles. Chaque autre, même le plus proche, est un autre culturel par rapport à moi, un étranger (Levinas), sans qu'il ait nécessité tout de suite d'incommoder la notion d'immigré ou d'émigré. Chacun de nous est, à la limite et sous certains aspects, toujours un peu étranger, même dans sa propre patrie et sa propre culture... En fin de compte, «étrangers à nous-mêmes» (Kristeva), nous traversons ce monde sans vraiment y appartenir...

Si nous n'appartenons jamais complètement à une culture ou à une «ethnie» donnée, c'est parce qu'une dimension de verticalité, de transcendance (J. Wahl) nous traverse et nous habite. Pour une éducation intégrale, intégrante mais surtout libératrice il faut, à mon sens, ne pas oublier la dimension religieuse de l'éducation, parce que, si comme je l'ai dit plus en haut «*éduquer est introduire à la réalité totale*» (P. Jungmann, SJ), on ne peut pas le faire sans présenter le fait religieux, sans aider à répondre au sens de la vie. En effet, la crise éducative tire son origine précisément du renoncement à la dimension sapientiale et religieuse de la connaissance, qui a à cœur le développement harmonieux et intégral de l'«être» de l'homme.

Cette crise se répercute sur le système éducatif, avant tout sur l'université, qui depuis son «invention» a été parmi les protagonistes de la transmission de la culture et de sa croissance. Plongée depuis longtemps dans une crise qui n'est pas d'abord une crise de type organisationnel ou institutionnel, mais spirituel et culturel, elle laisse espace à la fragmentation du savoir, à la partialité et au caractère contradictoire du relativisme culturel. Pour une éducation unitaire, intégrale et intégrante il faudrait travailler, d'une façon cohérente, pour une unité idéale du savoir.

Puisque la transmission de la foi a en son cœur l'annonce de l'incarnation créatrice, elle doit s'exprimer de manière nouvelle en chaque culture ; elle peut atteindre en chacun une nouvelle plénitude d'humanité. La rencontre de la foi chrétienne et des cultures permet que la transmission de la foi s'ouvre à la richesse plurielle des cultures ; elle donne aux cultures l'occasion de manifester leur fécondité théologique particulière.

La vraie unité n'est jamais violente. Elle est l'harmonieuse symphonie où chaque instruments et chaque son trouve sa place et son sens. Bien sûr, notre monde est bien loin de se présenter de cette façon, il nous donne chaque jour à entendre les effets dissonants de cacophonies plus ou moins prononcées... et ces dissonances vont si souvent vers les éclats de la guerre !

Mais je suis convaincu que «entreprises» éducatives seront de plus en plus interculturelles²³ et donc productrices de paix dans les cœurs des hommes si elles sauront travailler pour une cohérence du savoir, pour une harmonie des apports particuliers en direction d'universaux partagés, œuvrant entre autre pour un plus fécond dialogue entre la culture humaniste et la culture scientifique. Je pense que pas seulement le « théologien ou philosophe interculturel », mais aussi l'éducateur doit souligner la nécessité de rechercher l'harmonie et la concorde sans tout réduire à un même dénominateur commun.

²³ Le dernier signe de ça est le document de la Congrégation de l'Education Catholique « *Éduquer au Dialogue interculturel à l'Ecole catholique. Vivre ensemble pour une civilisation de l'amour* ». , 28 octobre 2013.

Comment peut-on plaider pour une culture grande, adulte ouverte si l'on se laisse conditionner par les perspectives exiguës de la « pensée faible », et ne pas apprendre à donner une réponse aux questions « fortes » sur la vérité et sur le sens de la vie, qui souvent sont étouffées ?

Le goût et le courage de la vérité, de la vérité que nous rend tous plus libres, de la vérité qui est vie et voie, c'est la chose plus précieuse que nous pouvons et devons enseigner à nos jeunes, et cette vérité, constamment transmise, constamment entrelacée à une tradition, passe toujours à travers la question de la diversité des cultures et de l'unité de l'humanité. Elle se trouve au centre de cette question.

« La responsabilité de l'éducation est de transmettre aux individus la conscience de leurs racines et fournir des points de référence qui leur permettent de préciser leur place particulière dans le monde. Tous les enfants et les jeunes doivent avoir les mêmes chances d'accéder à la connaissance de leur propre religion, et des éléments caractéristiques des autres religions. La connaissance d'autres façons de penser et de croire dissipe les craintes, et enrichit chacun des façons de penser de l'autre et de ses traditions spirituelles. Par conséquent, les enseignants ont la responsabilité de toujours respecter la personne humaine qui cherche la vérité de son être propre, et d'apprécier et de diffuser les grandes traditions culturelles ouvertes à la transcendance, et qui expriment l'aspiration à la liberté et à la vérité. »²⁴

Sans vérité la liberté ne peut pas exister. Et sans liberté l'amour ne peut pas exister. Voilà pourquoi l'Eglise se préoccupe beaucoup de la liberté. Nous tous avons la mission de conduire les personnes à la vérité afin qu'elles puissent être libres, afin que nous puissions bâtir ensemble une civilisation de l'amour.

2.3. Une civilisation de l'amour et de la vérité

L'expression « civilisation de l'amour » a été utilisée pour la première fois par Paul VI²⁵ et reprise par Jean-Paul II et Benoit XVI. Elle est désormais acquise par le Magistère surtout dans le contexte de la doctrine sociale de l'Eglise. Dans ce contexte elle signifie que seul un amour de l'autre dépassant le respect de la personne et de ses droits peut constituer la base de la vie sociale, économique et politique.

Cette expression est aussi « utilisée » par la Congrégation de l'Education Catholique « *Éduquer au Dialogue interculturel à l'Ecole catholique. Vivre ensemble pour une civilisation de l'amour* » (28 octobre 2013). Jean Paul II annonça prophétiquement que la libération « des totalitarismes, impérialismes ou hégémonies pour lesquels l'homme ne compte que comme objet de domination et non comme sujet de sa propre existence humaine » pourrait arriver si la diversité des cultures était insérée dans les horizons de la perspective fondamentale de l'unité du genre humain. La pleine compréhension de la vérité présente en chaque culture humaine est possible seulement dans la considération contextuelle de la diversité et de l'unité.

C'est dans cette perspective que Jean-Paul II rappelait que l'Eglise offre sa contribution à l'édification d'une civilisation de l'Amour fondée sur la vérité et la liberté auxquelles tous les hommes aspirent. Vérité qui unit l'homme à la vie et qui le rend libre. Par ailleurs, l'Eglise contribue aussi à construire la paix par la proclamation et par l'exigence du respect de tous les droits de l'homme.

Le Pape Jean-Paul II nous a appris que la liberté s'épanouit dans la foi, menacée aujourd'hui par l'oubli de la transcendance et le refus du surnaturel. Ce n'est pas parce que nous assistons en ce moment à une renaissance du sentiment religieux et à la croissance spectaculaire de certaines manifestations du même ordre, qu'il faille conclure à un réel progrès spirituel. En ce début de troisième millénaire, le défi pour la foi est de rester ce qu'elle est : étrangère au fanatisme comme à l'indifférence.

²⁴ Ibid., n. 18.

²⁵ *Homélie* du dimanche de Pentecôte 1970. On peut trouver une brève historique et réflexion de l'expression « civilisation de l'amour » dans : Francesco Follo, *Mission et cultures*, Frémur éditons, Paris 2013, pp. 41 -61.

La liberté s'épanouit aussi dans l'espérance, dans l'avenir que promet le christianisme, dans le bonheur que nous offre le Christ. Enfin, la liberté s'épanouit dans la charité qui nous fait entrer dans la vérité. En effet, qui aime cherche ; qui aime comprend ; qui aime peut collaborer à bâtir une civilisation de l'amour. Depuis 2000 ans, la vie de l'Église se manifeste à travers des personnes, des lieux, des œuvres et des paroles qui incarnent ce témoignage pétri d'amour pour l'homme.

L'horizon de l'éducation à l'amour et comme expression d'amour de la personne permet à l'éducation scolaire catholique de viser clairement à préparer les jeunes à participer de façon responsable et généreuse à la *construction paisible de la société*, à la collaboration de tous pour le bien de l'humanité.

Le monde se présente avec de profondes blessures, telles que les inégalités sociales, les maladies, la guerre et l'injustice, qui semblent prédominer sur ce qui est bon pour la personne et pour la société, à savoir la justice, le développement et la paix. La vision chrétienne de la personne et du monde permet de regarder avec espérance la possibilité de construire la civilisation de l'amour à travers l'action éducative.

Le Pape émérite Benoît XVI a rappelé que, pour atteindre cet objectif, « *il est important de porter une attention spéciale à la jeunesse, en donnant aux familles et aux différentes structures éducatives les moyens de former et d'éduquer les jeunes, de leur transmettre les valeurs spirituelles, morales et sociales essentielles, les préparant ainsi à un avenir meilleur et à une véritable conscience de leur rôle dans la société et des attitudes qu'ils doivent adopter pour servir le bien commun et pour être attentifs à tous. C'est une des voies essentielles pour que, à long terme, le monde sorte de l'engrenage de la violence. Pour sa part, l'Église catholique, présente sur tous les continents – continue le Pape émérite –, ne cesse d'apporter son concours, en développant de nombreuses œuvres éducatives et en formant le sens religieux des individus, qui ne peut que faire grandir en chacun le sens de la fraternité et de la solidarité* »²⁶.

Une dernière réflexion.

Cette civilisation de l'amour et de la vérité est le « milieu » d'un nouvel humanisme planétaire, qui demande une convergence éthique et culturelle qui ne peut pas être faite seulement par des initiatives individuelles, locales et nationales. « *L'actuelle situation du monde demande une action d'ensemble fondée sur une vision claire de tous les aspects économiques, sociaux, culturels et spirituels* » (*Populorum progressio*, n 13). Cette citation prise de Paul VI est, à mon avis, encore actuelle et me permet d'affirmer que le dialogue et le rapprochement des peuples doit être à la hauteur de la demande d'un nouvel « humanisme planétaire » qui est sous pression de la globalisation techno – économique. Cette globalisation exerce une forte pression sur les « politiques de l'esprit », mais elle peut avoir une réponse adéquate et vraie si l'on garde unis deux aspects : ce de l'éducation humaniste, classique et ce de la formation technique.

Le déséquilibre de ces deux aspects est devenu une question cruciale dans le dialogue et confrontation/rapprochement des nations, à la fin d'une reconnaissance de la qualité humaine des personnes : de leur dignité, de leur droits, de leur aspirations et convictions. La séparation entre éducation humaniste (classique) et formation technique pose des problèmes par rapport à la « modernisation » des différentes traditions religieuses et culturelles des peuples, comme ne pas effacer ou diminuer leur héritage spirituel et moral tout en soutenant un développement soutenable.

et ce de qui sont reconnu

²⁶ Benoit XVI *Discours aux Ambassadeurs à l'occasion de la présentation collective des lettres de créance*, 1^{er} décembre 2005.

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

1. 1. Textes de base.

- AA.VV. *Chiesa locale e inculturazione nella missione*, Bologna 1987.
- AA. VV., *Où vont les Valeurs?*, Paris UNESCO 2004.
- BENOIT XVI, *Discours à Ratisbonne* (12 septembre 2006), *Discours au Collège des Bernardins*, Paris 13 septembre 2008.
- CARRIER H., *Lexique de la culture pour l'analyse culturelle et l'inculturation*, Tournai 1992.
- CARRIER H., *Évangile et cultures. De Léon XIII à Jean-Paul II*, Paris 1987.
- CHUPUNGCO A., *Adattamento*, in SARTORE D., TRIACCA A.M. (a cura di) *Nuovo Dizionario di Liturgia*, Roma 1984 pp. 1-15;
- CHUPUNGCO A., *L'adattamento della liturgia tra cultura e teologia*, Casale Monferrato 1985 [ed. inglese: *Cultural adaptation of the Liturgy*, Paulist Press, NY 1982];
- CHUPUNGCO A., *Liturgies of the future. The process and Methods of Inculturation*, Paulist Press, NY 1989.
- COMMISSIONE TEOLOGICA INTERNAZIONALE, *Fede e inculturazione* [1988], EV 11/1347-1424; *La Civiltà Cattolica* 140 (1989) I/3326, 158-177; *Regno Documenti* 9 (1989) 275-282. Ed. Ingl.: *Faith and Inculturation*, (Oct. 1988), in *Omnis Terra*, 198(5/1989)].
- CONGREGAZIONE PER IL CULTO DIVINO E LA DISCIPLINA DEI SACRAMENTI, *La liturgia romana e l'inculturazione*. IV Istruzione per l'applicazione della costituzione conciliare sulla sacra liturgia (nn.37-40) [25.01.1994], Città del Vaticano 1994.
- GIGLIONI P., *Inculturazione e Missione*, in AA.VV.*Chiesa locale e inculturazione nella missione*, Bologna 1987, pp. 76-130;
- GIGLIONI P., *Salvezza, Liturgia e inculturazione*, in AA.VV., *La salvezza oggi*, Atti del Congresso Internazionale di Missiologia, Roma 1989, 383-396 [anche in *Euntes Docete* 3 (1989) 461-472];
- GIGLIONI P., *Cultura e liturgia*, in *Euntes Docete*, 49 (1996) 99-118.
- GIOVANNI PAOLO II, Lettera enciclica *Fides et ratio* ai Vescovi della Chiesa cattolica circa i rapporti tra fede e ragione, 14.09.1998, Città del Vaticano 1998.
- LAHLOU M., *Modèles interculturels et pratiques éducatives*, Séminaire Interculturel, Ragusa 2007.
- LAHLOU M., *Transmission et création*, Lyon 2003.
- LEVI-STRAUSS C., *Race et Histoire*, Paris UNESCO 1952.
- LEVI-STRAUSS C., *Race et Culture*, Paris UNESCO 1971.
- LUZBETAK L.J., *Chiesa e culture*, Bologna 1991 [titolo originale: *The Church and Cultures. New perspectives in Missiological Anthropology*, Orbis Books, Maryknoll 1988].
- PEELMAN A., *L'inculturazione: la Chiesa e le culture*, Queriniana, Brescia 1993.

POUPARD P., *Culture et inculturation: essai de définition*, in *Seminarium* 32 (Città del Vaticano 1992) 19-34.

ROEST CROLLIUS A., *Inculturazione*, in *Seguire Cristo nella missione. Manuale di Missiologia* [Ed. KAROTEMPREL S.], Roma 1996, 125-136.

SARAIVA MARTINS J., *Missione e cultura*, Studia Urbaniana 28, Roma 1986.

2. 2. Textes complementaires.

AA.VV., *L'Avenir de l'Eglise dans un monde pluraliste*, in *Cahier Médiasèvres* n°109, Paris, 1997

AA.VV. *Liturgia e Adattamento. Dimensioni culturali e teologico pastorali* (XVIII Sett. di Studio A.P.L. 1989), Centro Liturgico Vincenziano, Roma 1990.

AA.VV. *Chiesa locale e inculturazione nella missione*, EMI Bologna 1987

AA.VV., *Cristianesimo e culture: un arricchimento reciproco?*, in *Concilium* 30 (1994) 1-176 [monografia].

AA.VV., *Demain, avec ou sans Dieu? Croyants et non croyants s'interrogent*, in *Cahiers de l'ISTR (institut de Science et de Théologie des Religions)*, Toulouse, 2008.

AA.VV., *De l'Occitanie à Al-Andus, aux carrefours des religions*, in *Cahiers de l'ISTR*, 2006

AA.VV., *Donne e cultura*, AVE, Roma 1995.

AA.VV., *Evangelizzazione e culture*, 3 voll., Atti del Congresso Internazionale Scientifico di Missiologia [Roma, 5.12 ottobre 1975], Roma 1976.

AA.VV., *Immigration et religion*, in *Cahiers de l'ISTR*, Toulouse, 2005.

AA.VV., *Inculturation. Gospel and Culture*, Studia Missionalia PUG, vol. 44 (1995).

AA.VV., *Inculturation: It's Meaning and Urgency*, St. Paul Editions, Kampala 1986.

AA.VV., *Inculturazione, concetti, problemi, orientamenti*, Roma, Centrum Ignatianum Spiritualitatis 1979.

AA.VV., *La politique et le religieux*, in *Cahiers de l'ISTR*, Toulouse, 2003

AA.VV., *La problématique de l'inculturation*, in *Revue de l'Institut Catholique de l'Afrique de l'Ouest*, Abidjan 1993, n. 4, pp.4-17.

AA.VV., *Religion et culture au XXe siècle. Philosophie et éducation. Questions en débats*, in *Revue de la faculté de philosophie* t.2, Toulouse, 2006

ABRAHAM KURUVILLA C., *Globalization: A Gospel and culture perspective*, in *International Review of Mission* 85, n. 336 (1996) 85-92.

ALBERICH E., *L'inculturazione nella catechesi*, in AA.VV., *Inculturation. Gospel and Culture*, in *Studia Missionalia*, vol. 44 (1995), Roma 1995, 169-181.

ALBERIGO G., *Dalla uniformità liturgica del Concilio di Trento al pluralismo del Vaticano II*, in *Rivista Liturgica* 5 (1982) 604-619.

ALDAZABAL J., *Las 'otras' liturgias se renuevan*, in *Phase* 122 (1981) 109-136.

AMAFILI L., *Inculturation: its etymology and problems*, in *Questions Liturgiques* 73 (Louvain 1992) 170-188.

AMALADOSS M., *Inculturation and Tasks of Mission*, in *East Asian Pastoral Review*, XVII (1980), 117-125.

AMALADOSS M., *Becoming Indian: The Process of Inculturation* (Bangalore: Dharmaram Publications, 1992).

AMALADOSS M., *Ermeneutica antropologico-culturale dell'adattamento*, in AA.VV., *Liturgia e adattamento. Dimensioni culturali e teologico-pastorali* [a cura di PISTOIA A., TRIACCA A.M.], C.L.V. - Edizioni Liturgiche, Roma 1990, 23-38.

AMALORPAVADASS D. S., *Theological Reflections on Inculturation*, in *Studia Liturgica* 20 (1990) 36-54.

AMATO A., *Inculturazione - Contestualizzazione - Teologia di contesto: Elementi di bibliografia scelta*, in *Salesianum* 45 (1983) 79-111.

ANAND S., *Inculturation in India: Yesterday, Today and Tomorrow*, in *Indian Missiological Review*, 19 (1997), 19-34.

ANAND S., *La inculturación de la liturgia eucarística*, in *Selecciones de Teología* 33 (1994) 291-302.

- ARAUJO OLIVEIRA M. de, *O evangelho e as culturas*, in *Perspectiva Teologica* 27, n. 72 (Belo Horizonte/ Brasil 1995) 213-222.
- ARBUCKLE A. G., *Earthing the Gospel. An Inculturation Handbook for Pastoral Workers*, St Paul Publications, Homebush / Australia 1990 [anche: Maryknoll, Orbis Books, New York 1990].
- ARBUCKLE A. G., *Inculturation Not Adaptation: Time to Change Terminology*, in: *Worship*, 60(1986), pp.511-520.
- ASSEMBLEA SPECIALE PER L'AFRICA, *Sinodo e inculturazione*, in *Regno Documenti* 5 (1994) 181-185.
- AZEVEDO M., *Challenges to Inculturated Evangelization*, in: JENKINSON W. & O'SULLIVAN H. (Editors), *Trends in Mission toward the Third Millennium*. Essays in celebration of twenty-five Years of SEDOS, Orbis Books, Maryknoll, New York, 1991, pp. 134-142.
- BATE S., *Inculturation: the local Church emerges*, in *Missionalia* 22 (1994) 93-117.
- BEAUCHAMP, P., *Bible and Inculturation* (Rome, Pontifical Gregorian University, 1983).
- BIERNATZKI, W.E., *Roots of Acceptance: The intercultural Communication of Religious meanings*, in *Inculturation*, Working papers on living faith and Cultures, XIII (Roma: Centre "Cultures and Religions", Pontifical Gregorian University, 1991).
- BOCHET I., FEDOU M., *L'Evangile au risque des cultures*, in *Cahier Médiasèvres* n°17, Paris, 1993
- BOKA di MPASI, L., *Quand l'Africain dit "Inculturation"*, in: *Telema*, 63-64 (1990), pp.39-65; *Telema*, 65 (1991), pp.15-37.
- BOTTE B., *Le probleme de l'adaptation de la liturgie*, in *Revue du clergé africain* 18 (1963) 307-330.
- BRAGA C., *Un problema fondamentale di pastorale liturgica: adattamento e incarnazione nelle varie culture*, in *Ephemerides liturgicae* 89 (1975) 5-39;119-157;
- BROOKMAN-AMISSAH J. - ANYANWU J.E. - OWAN K.J. (Eds), *Inculturation and the mission of the Church in Africa. Proceedings of the Third Theology Week of the Catholic Institute of West Africa*, CIWA Press, Port Harcourt 1992.
- BUJO B., *Africa e morale cristiana. Un processo di inculturazione*, Città nuova, Roma 1994.
- BURKE C. P., *Inculturation: John Paul II and the Third World*, in *East Asian Pastoral Review* 32 (Quezon City/Philippines 1995) 3/4, 277-290.
- BUTSELAAR G.J. van, *Gospel and culture: the new focus for mission*, in *Exchange* 23 (1994) 163-171.
- BYRNE A., *A inculturação à luz do magistério*, in *Boletim Eclesial* 85 (Macau 1992) n. 1033, 10-22.
- CALVEZ J.Y., *Entre violence et paix. La voix des religions*, Facultés jésuites de Paris, 2005
- CARRIER H., *Cultures, notre avenir*, Universita Gregoriana Editrice, Roma 1985.
- CARRIER H., *Evangelizing the culture of modernity*, Orbis Books, Maryknoll (NY) 1993.
- CARRIER H., *Vangelo e culture, da Leone XIII a Giovanni Paolo II*, Città Nuova, Roma 1990.
- CARVALHO AZEVEDO, M., *Inculturation and Challenges of Modernity* (Rome, Centre "Culture and Religions" Pontifical Gregorian University, 1982).
- CASTI J., *Inculturation in Asia: Religious and Cultural Aspects*, in *Indian Missiological Review* 7 (1985), 217-253.
- CATHOLIC BISHOPS' CONFERENCE OF NIGERIA, *Inculturation in Nigeria* (Proceedings of the Bishops' Study Session on Inculturation, Jos, 9-10 November 1988), Catholic Secretariat of Nigeria, Lagos, 1989.
- CATHOLIC BISHOPS' CONFERENCE OF NIGERIA, *The Nigerian Church: Evangelization through Inculturation*, Lagos 1991.
- CELAM, *Evangelizar la modernidad cultural*, Colección Documentos Celam 119, Santa Fe de Bogotá 1991.
- CHARLES E.T, *From Adaptation to Incarnation: A Study of the Theology of Inculturation in the Teachings of the African Catholic Bishops (1969-1994) and Its Implications for Interreligious Dialogue and Human Promotion* (unpublished doctoral thesis), PUG, Rome, 1996.

- CHARLES E.T., *Inculturating the Gospel in Africa: From Adaptation to Incarnation*, Tipografia Poliglotta della Pontificia Università Gregoriana, Roma, 1996.
- CHEUICHE A. do CARMO A., *Evangelización e inculturación*, in *Medellin 18* (Bogotá 1992) 321-333.
- CHEUICHE A. do CARMO A., *Evangelización y adveniente cultura*, Celam, Bogota 1991.
- CHEZA M., *En provenence de l'Université, Dieu métis... libération des peuples?* In: *Eglise et Mission* 77 (1997) 129-141.
- CHUNG HYUN K., *Women as agents in the transformation of religion and culture*. In: *Journal of Constructive Theology* 2 (1996) 51-64.
- CHUPUNGCO A., *A Historical survey of liturgical adaptation*, in *Notitiae* 174 (1981) 28-43.
- CHUPUNGCO A., *Adaptation of the Liturgy to the culture and traditions of the peoples*, in *Notitiae* 20(1984)82-826;
- CHUPUNGCO A., *Inculturation and the Organic Progression of the Liturgy*, in *Ecclesia Orans* VII/1 (1990) 7-21.
- CHUPUNGCO A., *Inculturazione e liturgia: i termini del problema*, in *Rivista Liturgica* 4 (1995) 361-385.
- CHUPUNGCO A., *The Magna Charta of Liturgical Adaptation*, in *Notitiae* 14 (1978) 75-89;
- CHUPUNGCO, A.J., *Worship: Beyond Inculturation*, Pastoral Press, Washington DC, 1994.
- COLOMBO G., *Per una evangelizzazione inculturata*, in AA.VV., *Chiesa e missione*, Urbaniana University Press, Roma 1990, 479-499.
- COMBLIN J., *As aporias da inculturação (1)*, in *Revista Eclesiastica Brasileira* 56, n. 223 (Petrópolis 1996) 664-684.
- COMBLIN J., *As aporias da inculturação (2)*, in *Revista Eclesiastica Brasileira* 56, n. 224 (Petrópolis 1996) 903-929.
- COMEAU G., *Contribution au débat entre Judaïsme et Eglise catholique*, in *Cahier Médiasèvres* n°18, Paris, 1990
- COMEAU G., *Recueil de textes pour le dialogue judéo-chrétien*, in *Cahier Médiasèvres* n°19, Paris, 1990
- COMMISSIONE TEOLOGICA INTERNAZIONALE, *Temi scelti di ecclesiologia*, EV 9, 1668-1765 (n. 4: "Popolo di Dio e inculturazione"); [anche in *Regno Documenti* 1 (1986)32.36-37].
- COMMISSIONE EPISCOPALE SPAGNOLA DI LITURGIA, *Creatività nella fedeltà. Documento pastorale*, in *Notitiae* 243,1986,783-798; *Rivista Liturgica* 3 (1988) 414-424.
- CONFÉRENCE MONDIALE SUR LA MISSION ET L'ÉVANGÉLISATION L' *Evangile interpelle les cultures; les cultures peuvent éclairer l'Evangile*. Message, In: *Sedos Bulletin* 29 (1997) 136-139.
- CONGREGAZIONE PER L'EDUCAZIONE CATTOLICA, Istruzione *Inspectis dierum*, sullo studio dei padri della Chiesa, 10.11.1989: AAS 82 (1990) 607-636; EV 11,2831-2897; OR 10.1.1990; *Regno Documenti* 9,1990,257-266. [* originalità cristiana e inculturazione: n.30].
- CONSILIIUM AD EXSEQUENDAM CONSTITUTIONEM DE SACRA LITURGIA, Instruction *Comme le prévoit* sur la traduction des textes liturgiques pour la célébration avec le peuple, 25 janvier 1969, in *Notitiae* 5 (1969) n.1-2, 3-12; EV 3, 748-790; *Rivista Liturgica* 5-6 (1969) 681-691; vedere il commento di J. GELINEAU in *La Maison Dieu* 98 (1969) 156-162. Sul problema del linguaggio vedere anche SACRA CONGREGAZIONE PER IL CULTO DIVINO, Lettera ai Presidenti delle Conferenze Episcopali sull'introduzione delle lingue parlate nella liturgia [5.VI.1976], in *Notitiae* 12 (1976) 300-302; EV 5, 1305-1309; *Rivista Liturgica* 2 (1977) 272-274;
- CUVA A., *La creatività rituale nei libri liturgici ai vari livelli di competenza*, in *Ephemerides Liturgicae* 89(1975)54-99.
- CUVILLIER E., *Paul, un homme au carrefour des cultures*. Continuités et ruptures de la pédagogie paulinienne. In: *Lumen Vitae* 52 (1997) 2-296.
- DA SILVA J.A., *Inculturation as Dialogue*, in: *AFER*, 37 (August 1995) 4, pp.198-208.
- DAL FERRO G., *Inculturazione e riconciliazione delle etnie*. In: *Studi Ecumenici* 15 (1997) 509-529.
- DANANDJAJA J., *The role of local cultures in inculturation: An Indonesian case*, in *East Asian Pastoral Review* 30 (Quezon Ciy/Philip.1993) 3/4, 283-294.

DEPARTAMENTO EPISCOPAL POR LA LITURGIA [DELC/CELAM], *Adaptaciones en la Liturgia*, in *Medellin* 9/36 (1983) 554-570 [tr.it. in *Rivista Liturgica* 2-3 (1985) 384-364].

DHAVAMONY M., *Vangelo e Cultura*, in AA.VV., *La Missione della Chiesa nel mondo oggi*, Pont. Univ. Gregoriana, Roma 1994, 39-46.

DI MOLFETTA F., *Inculturazione, futuro della Chiesa. Principi e condizioni*, in *Rivista di Scienze religiose* 8 (1994) 313-336.

DI SANTE C., *Cultura e liturgia*, in AA.VV., *Nuovo Dizionario di Liturgia* [a cura di SARTORE D., TRIACCA A.M.], Edizioni Paoline, Roma 1984, 341-351.

DINH DUC DAO J., *Inculturation of the prayer-life of the Church in Asia. The case of Zen meditation*, in: ROEST CROLLIUS A. (Edited by), *Building the Church in Pluricultural Asia*, Inculturation, Working papers on living faith and cultures VII, Rome, 1986, pp. 145-171.

DINH DUC DAO J., *Evangelizzazione e cultura in Asia: problemi e prospettive*, in *Omnis Terra* 12 (1994) 51-60.

DIVAKAR P.R., *Reflections on the Problem of Inculturation*, In *The Encounter of the Gospel with Culture: A Short Symposium*, F.A.B.C. Papers, No.7. (Hong Kong: F.A.B.C. Central Secretariat, 1976).

D'SOUZA G., *Interculturality of philosophy and religion*. Bangalore, NBCLC, 1996, pp; 273 pp.

DUMAIS M., *The Church of the Acts of the Apostles: A Model of Inculturation?* in ROEST CROLLIUS A (Ed.), *Inculturation: Working Papers On Living Faith And Cultures*, n.IX, Gregorian University Press, Rome 1987, 1-27.

ECKHOLT M., *Inculturación y teología: Reflexiones metodológicas y eclesiológicas*”, in *Revista Teológica Limense* 29 (Lima 1995) 1, 76-107.

EGBULEFU J. O., *Successfull Inculturation of Christianity in Africa*, in: *Seminarium*, 32 (1992)1, pp.103-120.

EKKA P., *Tribals and Inculturated Liturgy*, in *Indian Missiological Review*, 7 (April 1985), 145-151.

ELUVATHINGAL S., *Inculturation and Christian Art* (Roma: Urbaniana University Press, 1990).

ESCHLIMANN J. P., *L'impensé de l'inculturation*, in *Lumière et Vie* (Lyon) 205 (1991) 17-32.

ESCHLIMANN J.P., *Lo problematico de la inculturación*, in *Selecciones de Teología* 33 (1994) 57-64.

FEDOU M., *Le Fils unique et ses frères. Unicité du Christ et pluralisme religieux*, Editions des facultés jésuites de Paris, 2002.

FEDOU M., *L'Eglise catholique dans le monde : entre unité et diversité*, in *Cahier Médiasèvres* n°166, 2012

FISICHELLA R., *La questione del rapporto tra fede e cultura. In margine al volume di Antonio Stagliano, Il mistero del Dio vivente*. In: *Vivarium* 5 (1997) 263-269.

FLIPO C., *Jonas à Ninive. Du bon usage de la ville*. In: *Sedos Bulletin* 29 (1996) 35-37.

GEFFRÉ C., *Mission et inculturation*, in: *Spiritus*, 109 (1987), pp.406-427.

GEORGE F. E., *Inculturation and Ecclesial Communion, Culture and Church in the Teaching of Pope John Paul II* (Urbaniana University Press, Rome 1990).

GIGLIONI P., *Il cristianesimo e l'incontro con le culture: unità e diversità*, in MACCHIETTI S.S. (a cura di), *Prospettive di educazione interculturale*, Bulzoni editore, Roma 1995, pp.179-214.

GIGLIONI P., *Inculturation and non-Christian Religions* (Roma: The P.M.U. International Secretariat, 1983).

GILI D., *Building on what unites us, overcoming what divides*. In: *Christian Conference of Asia* 14 (Hong Kong 1996) N. 2 p. 60-64.

GIOVANNI PAOLO II, *Discorso ai membri del Pontificio Consiglio per la Cultura* [18.1.1983]: AAS 75 (1983), 383-389; *Insegnamenti*, VI, 1 (1983), 148ss.

GIOVANNI PAOLO II, *Discorso all'UNESCO* [2.6.1980]: AAS 72 (1980) 735-752; *Insegnamenti*, III, 1 (1980), 1636-1655.

GIOVANNI PAOLO II, *Discorso alla XIX Assemblea ordinaria del CELAM*, [Port-au-Prince (Haiti), 9.3.1983]: AAS 75 (1983), 771-779; *Insegnamenti* VI, 1 (1983) 696-699.

- GIOVANNI PAOLO II, *La Crisi profonda del rapporto fra fede e cultura*. Al Pontificio Consiglio della Cultura, (14 marzo 1997),. In: *La Traccia* 28 (1997) 211-212.
- GIOVANNI PAOLO II, *Lettera al Card. Agostino Casaroli per l'istituzione del Pontificio Consiglio per la Cultura* [20.5.1982]: AAS 74 (1982) 683-688; *L'Osservatore Romano* 21-22 maggio 1982.
- GIOVANNI PAOLO II, Lettera enciclica *Fides et Ratio*, 1998.
- GISMONDI G., *Nuova evangelizzazione e cultura*, EDB, Bologna 1993.
- GITTINS A.J., *Gifts and Strangers: Meeting the Challenge of Inculturation*, Paulist Press, N:Y: 1983.
- GONZALEZ R., *Adaptación, inculturación creatividad. Planteamiento, problemáticas y perspectivas de profundización*, in *Phase* 158 (1987) 129-152.
- GORSKI J. F., *La 'teologia India' y la inculturación*, in *Yachay* 13, n. 23 (Cochabamba/Bolivia 1996) 73-98.
- GOURDET S. R., *Identification in the intercultural communication of the Gospel*, in *Missionalia* 24 (Menlo Park/South Africa 1996) 3, 399-409.
- GRASSO E., *The process of inculturation in the light of the Apostolic Exhortation "Ecclesia in Africa"*, in *Ominis Terra* 29, n. 262 (1995) 436-442.
- GROOME T., *Inculturation als Aufgabe der Pastoral*, in *Concilium* 30 (1994) 1, 82-92.
- GROONE T., *Inculturation: How to Proceed in a Pastoral Context*, in GREINACHER, N. & METTE N. (eds), *Christianity and Culture (Concilium 1994/2)*, SCM/Orbis Books, Maryknoll, New York, 1994, pp.120-133.
- HARDAWIRYANA H.R., *A Pastoral Primer on Christian Inculturation*, in *Bulding the Church of Christ in a Pluricultural Situation*, F.A.B.C. Papers No. 41. (Hong Kong: F.A.B.C. Central Secretariat, 1985).
- HAYDEN, T., *An Anthropological Methodology for Research in a Theology of Inculturation*, Faculty Lecture Series, (Nairobi: Catholic University of Eastern Africa, 1993).
- HEBGA M., *Universality in theology and inculturation*, in *Bulletin of Ecumenical Theology* 6 (Enugu 1994) 1, 52-68.
- HIEBERT PAUL G., *Critical issues in the social sciences and their implications for mission studies*, in: *Missiology* 24 (1996) 65-81.
- HIEBERT PAUL G., *Gospel and culture: the WCC project*. In: *Missiology* 25 (1997) 199-207.
- HILLMAN E., *Inculturation*, in: *The New Dictionary of Theology*, KOMONCHAK J. A., COLLINS M. & LANE D. A. (Editors), Gill and MacMillan, Dublin, 1990, pp. 510-513.
- HINFELAAR H.F., *Evangelization and inculturation*, in *African Ecclesial Review* 36 (1994) 2-18.
- HURTUBISE P. *Echanges culturels et casuistique*. In: *Mission* 4 (1997) 75-86.
- IKENGA-METUH E., (edt.), *African Inculturation Theology: Africanizing Christianity*, IMICO Books, Onitsha, Nigeria, 1996.
- IMBISA, *Inculturation*, Mambo Press, Gweru, Zimbabwe, 1993.
- IOANNES PAULUS PP. II, *La foi au Christ donne aux cultures une dimension nouvelle*. Discours à l'Assemblée plénière du Conseil Pontifical de la Culture. In: *La Documentation Catholique* 79 (1997) 404-405.
- ISHII YOSHIHIRO, *Evangelization today. Some ways of conducting the liturgy and taking part in it*, in *The Japan Mission Journal* 50 (1996) 1, 26-29.
- IV COLOQUIO TEOLOGICO DOMINICANO, *Humanizar y evangelizar desde las culturas*, in *Alternativas* 2/3 (Utatlan/Guatemala 1994/1995) 4/5, 295-308.
- IVANOVIC DE FLORES M. E., *Modelos alternativos para reducir la transculturación en la comunicación social*. In: *Yachay* 13 (1996) N. 24 p. 71-83.
- IVERSEN H. R., *Folk Church as mission to culture Christians*. In: *Svensk Missions Tidskrift* 85 (1997) 237-246.
- JARAMILLO B. R., *El asunto de la inculturación del evangelio*, in *Theologica Xaveriana* 46, n. 117 (Bogota 1996) 63-84.
- JI Tai, *Gospel and culture: interpretation and reinterpretation*. In: *China Study Journal* 12 (1997) N. 2 p. 16-21.

- JOLICOEUR L., *Teologia y culturas andinas*, in *Teologia y Vida* 36 (Santiago de Chile 1995) 3, 225-241.
- KABIR Ch. B., *The Church as conscience and voice of society*. In: *African Ecclesial Review* 39 (1997) 75-79.
- KALATHIL, M., *Inculturation a Sociologist's Reflection*, in *Jeevadbara*, 6 (1976), 312-323.
- KANYORO M., *Called to one hope. The Gospel in diverse cultures*. In: *National Council of Churches Review* 112 (1997) 151-165.
- KARECKI M.M., *Inculturation: An imperative of mission*, in *Missionalia* 21 (1993) 152-158.
- KAROKARAN A., *Mission, monoculturalism and murder of cultures*. In: *Isbvani Documentation and Mission Digest* 14 (1996) N. 2 p. 87-97.
- KAROTEMPREL S., *Inculturation and Missionary Formation in Indian Missiological Review*, 7 (1985).
- KATIKISHI B., *Reconstruction et inculturation. Perspective théologique d'un dialogue avec le pasteur Ka Mana*. In: *Revue Africaine des Sciences de la Mission* 6 (1997) 69-89.
- KEIDEL L., *Conflict or connection: interpersonal relationships in cross-cultural settings*. Carol Stream, Evangelical Missions Information Service, 1996, 142 pp.
- KIM A., *L'au-delà dans son rapport à la vie selon les diverses traditions religieuses*, in *Cahier Médiavères* n°164, 2012
- KLUCKHOHN C., KROEBER A.L., *Il concetto di cultura*, Società editrice il Mulino, Bologna 1972 [Ed. originale: *Culture. A Critical Review of Concepts and Definitions*, New York, Vintage Books, 1963. Pubblicato originariamente nel 1952 come vol. XLVII, n. 1 dei « Papers of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology », Harvard University].
- KRAFT C. H., *Anthropology for Christian witness*, Orbis Books, Maryknoll, N.Y., 1996, 493 pp.
- KUNII TAKEHIRO A., *Is a Japanese liturgy possible?*, in *The Japan Mission Journal* 49 (1995) 1, 18-23.
- KUNNUPURAM, K., *Inculturation in Vatican II*, in *Jeevadbara*, 6 (1976), 283-292.
- LAMB M.L., *Inculturation and western culture: the dialogical experience between Gospel and culture*, in *Communio* 21 (1994) 124-144.
- LANE D., *Faith and Culture: The Challenge of Inculturation*, in LANE D., (ed.) *Religion and Culture in Dialogue: A Challenge for the Next Millennium*, Dublin 1993.
- LECRIVAIN P., THEOBALD C., TOURENE Y., *L'Unique et ses témoins. Judaïsme, christianisme et islam, histoire et théologie d'une rencontre*, in *Cahier Médiavères* n°101, Paris, 1995
- LEGRAND, L., *Inculturation and Hermeneutics: The Example of St. Paul*, in *Indian Missiological Review*, 19 (1997), 5-16.
- LINGENFELTER S.G., *Transforming Culture. A Challenge for Christian Mission*, Baker Book House, Grand Rapids 1992.
- LUKESCH A., *El misionero y las culturas. (A propósito del Documento de Santo Domingo)*, in *Revista Teológica Limense* 29 (Lima 1995) 2, 247-274.
- LUKKEN G.M., *Inculturation et avenir de la liturgie*, in *Questions Liturgiques* 75 (1994) 113-134.
- LUMBALA, F.K., *Alliances avec le Christ en Afrique: Inculturation des rites religieux au Zaïre*, Karthala, Paris, 1994.
- LUZBETAK L.J., *Un solo Vangelo nelle diverse culture*, LDC, Leumann (TO) 1971.
- MALINOWSKI B., *A Scientific Theory of Culture*, University of North Carolina Press, Chapel-Hill 1944 [Trad. it. *Teoria scientifica della cultura ed altri saggi*, Feltrinelli, Milano 1962].
- MALINOWSKI B., *Culture*, in AA.VV., *Encyclopaedia of the Sciences*, vol. IV, Macmillan, New York 1931, 621.
- MARTEY, E., *African Theology: Inculturation and Liberation*, Orbis Books, Maryknoll, New York, 1993.
- MARTIMORT A.G., *Adaptation liturgique*, in *Ephemerides Liturgicae* 79 (1965) 3-16.
- MASCARENHAS ROXO R., *Igreja e inculturação*, in *Revista de cultura Teológica* 5 (1993) 81-88.
- MATEKA MICHAEL N. R. K., *The African Synod and inculturation*, in *Grace and Truth* 12 (Hilton/South Africa 1995) 3, 15-20.

- MATTAM A., *Christianity and inculturation*. In: *Ephrem's Theological Journal* 1 (1997) 43-68.
- MATTAM, A., *Inculturation of the Liturgy in the Indian Context* (Oriental Institute of Religious Studies, India Publications), Kottayam: Kerala, 1991.
- MAVUDZI E., *Inculturation: Christ our prime ancestor*, in *Crossroads* 153 (Harare/Zimbabwe1996) 8-9.
- MBACHU, H., *Inculturation Theology of the Jerusalem Council in Acts 15: An Inspiration for the Igbo Church Today*, Peter Lang, Frankfurt am Main, 1994.
- McCONNELL C. D., *Confronting racism and prejudice in our kind of people*. In: *Missiology* 25 (1997) 387-404.
- McHENRY F., *The essence of inculturation of Christianity in Africa*, in *Afer* 37 (Eldoret/Kenya 1997) 4, 228-237.
- MELANDER V. (ed.), *Culture, confrontation and local mobilization: essays in honour of Sigbert Axelson*. Studia Missionalia Upsalensia; 68. Uppsala, The Swedish Institute of Missionary Research, 1997, 253 pp.
- MENAMPARAMPIL Th., *the challenge of cultures*. In: *Ishvani Documentation and Mission Digest* 14 (1996) N. 1 p. 101-118.
- MENAMPARAMPIL, Th., *The challenge of cultures. Cross-cultural relationships, conflicts, inculturation*, St. Pauls, Bombay (1996). 84 pp.
- METZLER J., *Storia della Missione e Inculturazione in Asia*, in: AA.VV., *Missiologia Oggi*, PUU, Roma, 1985, pp. 359-381.
- MIFSUD T., *Ethos, cultura y Evangelio*, in *Medellin* 18 (Bogotá 1992) 91-107.
- MOLINA M., *Inculturación: desafío y criterio de la evangelización*, in *Recollectio* 16 (Roma 1993) 23-57.
- MONDIN B., *La cultura come struttura del nuovo popolo di Dio*, in AA.VV., *Portare Cristo all'uomo*, vol. I, *Dialogo* [Congresso del ventennio dal Concilio Vaticano II, 18-21.2.1985], Urbaniana University Press, Roma 1985, 675-683.
- MPONGO L., *L'inculturation et la contextualisation comme exigences théologiques fondamentales*. In: *Revue de l'Institut Catholique de Paris*, Paris 1996 N. 60 p. 155-172.
- MUGARUKA MUGARUKIRA N., *La traduction de la Bible comme moment d'inculturation du message révélé: application à la version shi de Mt 5,1-2*, in *Revue Africaine de Théologie* 16 (1992) 5-31.
- MULLER K., *Inculturation and Evangelization*, in *Indian Missiological Review* 12 (Shillong 1990) 29-37.
- MUTISO-MBINDA J., *Inculturation: Challenge to the African Local Church*, in AA.VV., *Inculturation: It's Meaning and Urgency*, St. Paul Editions, Kampala 1986, 75-83.
- MVENG, E., *De la mission à l'inculturation*, in NDI-OKALLA J., (edt.), *Inculturation et conversion*, Karthala, Paris, 1994, pp.11-19.
- MYERS B. L., *The new context of world mission*, MARC Monrovia, , 1996.
- NDI-OKALLA, J. (edt.), *Inculturation et Conversion*, Karthala, Paris, 1994.
- NDRUUDJO NDAHURA T., *Adaptation et inculturation requises pour une eucharistie évangélisatrice. L'expérience du Zaïre*, in *Revue Africaine de Theologie* 19, n. 38 (Kinshasa 1995) 167-193.
- NEMET L., *Inculturation in the FABC documents*, in *East Asian Pastoral Review* 31 (Quezon City/Philip.1994) 1/2, 77-94.
- NGUNDU M., *L'inculturation de la responsabilité*. In: *Revue Africaine des Sciences de la Mission* 6 (1997) 55-58.
- NIEBUR H.R., *Christ and culture*, New York 1951.
- NKERAMIHIGO T., *Inculturation and the specificity of Christian faith*, in ROEST CROLLIUS A. (ed.), *What is so new about Inculturation*, PUG, Roma 1991.
- ODIGBO G., *Mission and inculturation*, in *Sedos Bulletin*, 26 (1994) 75-77.
- ODORICO L., *Evangelization and culture in "Redemptoris Missio"*, *Omnis Terra* 28 (1994) 345-352.
- OKOYE, J.C., *The Special Assembly for Africa and Inculturation*, in: *Studia Missionalia*, 4 (1995), pp.275-285.

- OKURE, T., *Inculturation in the New Testament: Its Relevance for the Nigerian Church*, in CATHOLIC BISHOP'S CONFERENCE OF NIGERIA, *Inculturation in Nigeria* (Study Session, November, 1988), Catholic Secretariat of Nigeria, Lagos, 1989, pp.39-62.
- OLDFIELD J., *Principios agustinianos sobre la cultura y la fe*. In: *Recollectio* 20 (1997) 5-15.
- ONWUBIKO, O. A., *Theology and Practice of Inculturation*, Enugu(Nigeria) 1992.
- PANIKKAR K.N., *Globalization and culture*. In: *Voices from the Third World* 20 (1997) N. 2 p. 49-58.
- PANIKKAR KN., *Pluralisme et interculturalité*, Cerf, Paris, 2012
- PEREZ DEL VISO I., *La inculturación de la fe en América Latina*, in *Teología y Vida* 36 (Santiago de Chile 1995) 3, 307-323.
- PEREZ R.M., *L'évangélisation et les cultures autochtones*, in *La Foi et le Temps* 22 (Tournai 1992) 446-452.
- PIERIS A., *Il problema dell'universalità e dell'inculturazione in riferimento ai modelli del pensiero teologico*, in *Concilium* 30 (1994) 1039-1052.
- PINTO J.P., *Inculturation through Basic Communities. An Indian Perspective*, Asia Trading Corp., Bangalore 1985.
- PISTOIA A. - TRIACCA A.M., *Liturgia e adattamento. Dimensioni culturali e teologico-pastorali*, C.L.V., Edizioni Liturgiche, Roma 1990.
- PISTOIA A., *L'adattamento nei Praenotanda dei libri liturgici di rito romano*, in *Rivista Liturgica* 2-3(1985)209-226;
- PLACER UGARTE F., *La inculturación de la Iglesia en Euskal Herria*. In: *Lumen* 45 (1996) 303-333.
- PONTIFICIO CONSIGLIO DELLA CULTURA, *Atti della Plenaria 1997*, In: *Cultures et Foi* 5 (Città del Vaticano) 81-152.
- POUPARD P., *Eglise et cultures. L'Evangile au coeur de l'homme et de l'humanité*, in *Humanistica e Teologia* 13 (Porto 1992) 121-140.
- POUPARD P., *Fede e cultura nel Concilio Vaticano II*, in *Rivista di Scienze Religiose* 6 (Molfetta 1992) 371-388.
- POUPARD P., *La nouvelle évangélisation. L'inculturation au coeur de la mission*, in *Esprit et Vie* 102 (Langres 1992) 225-233.
- POUPARD P., *Teologia dell'evangelizzazione delle culture*, in *Regno Documenti* 5 (1986)150-156;
- PROKSH, G., *Music, Dance and Inculturation*, in *Indian Missiological Review*, 5 (1988), 187 - 200.
- PULLOPPILLIL Th., *The values that undergird a tribal theology*. In: *Vidyajyoti Journal of Theological Reflection* 61 (1997) 187-191.
- PUTHANAGNADY, P., *Inculturation in Spirituality and Worship*, in *Jeevadbara*, 6 (1976), 302-311.
- PUTHANAGNADY, P., *Inculturation of Liturgy in India*, in *Word and Worship* 23 (1990), 188-198.
- RAFFA V., *La celebrazione delle «giornate» mondiali o particolari nell'ambito della liturgia domenicale*, in *Rivista Liturgica* 4,1988,554-566.
- RAISER K., *Gospel and cultures*, in *International Review of Mission* 83 (1994) 623-629.
- RANDRIAMANANTENA W., *Democracy in the Church: a study in ecclesiology*. In: *Hekima Review* 16 (1997) 8-17.
- RATZINGER J., ***Glaube - Wahrheit - Toleranz: Das Christentum und die Weltreligionen***, Freiburg - Basel- Wien 1998, pp. 14-90.
- RATZINGER J., *Catechismo e inculturazione*, in *Regno Documenti* 19 (1992) 595-589.
- REBELLO A., *Inculturation and education in the new evangelization today*, in *Euntes Docete* 47 (1994) 167-176.
- REZSOHAZY R., *La Culture: ses défis à la foi*, in *Seminarium* 33 (1993) 459-466.
- RICCI M., *Une rencontre de l'Occident et de la Chine*, in *Cahier Médiasèvres* n°92, Paris, 1982/2008 (reimp.).
- ROCHA P., *Liturgia e inculturazione*, in AA.VV., *Inculturation. Gospel and Culture, Studia Missionalia*, vol. 44 /1995, Editrice Pontificia Università Gregoriana, Roma 1995, 149-168.

- ROEST CROLLIUS A., *Inculturation and the Meaning of Culture*, in *Gregorianum* 61 (1980) 253-273.
- ROEST CROLLIUS A., *Inculturazione*, in AA.VV., *Dizionario di Missiologia*, EDB, Bologna 1993, 281-286.
- ROEST CROLLIUS A., *Missione e inculturazione*, in AA.VV., *La missione del Redentore*, LDC, Torino 1992, 247-255.
- ROEST CROLLIUS A., *Missione e inculturazione. Incarnare l'Evangelo nelle culture dei popoli*, in AA.VV., *Cristo Chiesa Missione. Commento alla "Redemptoris Missio"*, Roma 1992, 293-305.
- ROEST CROLLIUS A., NKERAMIHIGO T., *What is So New About Inculturation*, Gregorian University Press, Roma² 1991.
- ROEST CROLLIUS A., *Sense and nonsense about inculturation*. In: *Sevartham* 20 (1995) 3-12.
- ROMMEN E. - VAN ENGEN Ch. (ed.), *Missiology and the social sciences*. Pasadena, W. Carey Libray, 1996. 223 pp.
- ROSSUM R. van, *Latin-American theological journals and the culture debate*. In: *Exchange* 26 (1997) 114-140.
- RUSSO R., *La inculturación de la liturgia*, in *Medellin* 20, n. 79 (Bogota 1994) 357-395.
- RWEYEMAMU R., *Missione e inculturazione in Africa*, in AA.VV., *Missiologia oggi*, Urbaniana University Press, Roma 1985, 323-357.
- RYAN, P., *The Dialectic of Inculturation and Disinculturation in West African Islam*, in ROEST CROLLIUS A. (edt.), *Islam and Culture (Inculturation Working Papers on Living Faith and Culture, VI)*, PUG, Rome, 1984, pp.23-41.
- SACRA CONGREGATIO PRO CULTU DIVINO, *Instructio tertia ad Constitutionem de sacra Liturgia recte exsequendam Liturgicae istaurationes*, 5 septembris 1970: AAS 62 (1970) 692-704; *Notitiae* 7 (1971) 10-26 (con commento); *EV* 3, 2757-2802; *Rivista Liturgica* 4 (1971) 540-550; *Liturgia* 89 (1970) 722-740 (con commento).
- SALDANHA J., *Inculturation*, Bangalore 1987.
- SALVATIERRA A., *Inculturación y teología*, in *Lumen* 42 (1993) 504-547.
- SAMARTHA S. J., *Between two cultures. Ecumenical ministry in a pluralist world*. Geneva 1996, 202 pp
- SÁNCHEZ NOGALES J. L., *Cristianismo y cultura: Cinco temas pendientes*. In: *Selecciones de Teologia* 36 (1997) 65-74.
- SANNEH L., *Religion and the variety of culture: a study in origin and practice*, Valley Forge, PA, 1996, 87 pp
- SANTEDI KINKUPU L., *Dogme et inculturation en Afrique*, in *Revue Africaine de Theologie* 18, n. 35 (1994) 65-82.
- SCANNONE J. C., *La inculturación en el documento de Santo Domingo*, in *Stromata* 49 (San Miguel/Argentina 1993) 1/2, 29-53.
- SCARVAGLIERI G., *Inculturazione e vita religiosa* In: *Laurentianum* 38 (1997) 73-155
- SCHINELLER P., *A handbook on inculturation*, Paulis Press, New York 1990.
- SCHINELLER P., *Inculturation and Syncretism. What is the real issue?*, in: *SEDOS*, Vol. 25, No. 1, 15th January, 1993, pp. 3-8.
- SHORTER A., *Evangelization and culture*, London 1994.
- SHORTER A., *Toward a Theology of Inculturation*, Maryknoll 1988.
- SCHWÖBEL, C., *Christlicher Glaube in Pluralismus. Studien zu einer Theologie der Kultur*, Tübingen 2003.
- SOARES PRABHU G.M., *The New Testament as a Model of Inculturation*, in *Jeevadbara*, 6 (1976), 268- 282.
- SODI M., *Competenze liturgiche delle Conferenze Episcopali nei nuovi "Ordines"*, in *Rivista Liturgica* 5 (1982) 658-701.
- STARKLOFF C.F., *Inculturation and cultural system*, in *Theological Studies* 55 (1994) 66-81; 274-294.
- SUESS P., *No Verbo que se fez carne, o Evangelho se fez cultura*, in *Revista Eclesiastica Brasileira*, 213 (1994) 36-49.
- SWYNGEDOW J., *Inculturation et sciences humaines*. In: *Revue Africaine des Sciences de la Mission* 3 (1996) N. 5 p 107-140.

- TENNENT T. C., *Ethnicity and the Sanskritic tradition*. In: *Vidyajyoti Journal of Theological Reflection* 61 (1997) 179-186.
- THADATHIL G., *Youth for transformation of society. The role of youth groups and movements*. In: *Vidyajyoti Journal of Theological Reflection* 61 (1997) 386-392.
- THURIAN M., *Creatività e spontaneità nella liturgia*, in *Unitas* 29/1 (1974) 8-16.
- TRACY, D., *The analogical Imagination. Christian theology and Culture of Pluralism*, London 1981,
- TRAN-VAN-KHA F., *L'adaptation Liturgique telle qu'elle a été réalisée par les commissions nationales liturgiques jusqu'a maintenant*, in *Notitiae* 281 (1989) 864-881.
- TRIACCA A.M., *Adattamento liturgico: utopia, velleità o strumento della pastorale liturgica*, in *Notitiae* 15(1979)26-45;
- TRIACCA A.M., *Adattamento: dalla "Sacrosanctum Concilium" agli altri documenti del Vaticano II*, in *Rivista Liturgica* 2-3(1985)189-208;
- TRIACCA, Achille M., *Inculturazione e liturgia. A proposito di alcuni "fondamenti" teologici e conseguenze pratico-pastorali (In margine alla "quarta" Istruzione)*, in «Notitiae» 31 (Città del Vaticano 1995) 161-181
- TSCHUY, Th., *Ethnic conflict and religion. Challenge to the churches*, Geneva 1997, 160 pp.
- TURKSON P. & WIJSEN F. (eds) *Inculturation. Abide by Otherness of Africa and the Africans*, ed. Pharos, Kampen (NL) 1995.
- UKPONG J. S., *Inculturation and evangelization. Biblical foundations for inculturation*, in *Vidyajyoti*, 58 (Delhi 1994) 5, 298-307.
- UKPONG J. S., *Inculturation: A major challenge to the church in Africa today*, in *Afer* 38 (Eldoret/Kenya 1996) 5, 258-267.
- UKPONG J.S., *Christology and Inculturation: A New Testament Perspective*, in GIBELLINI, R. (edt.), *Paths of African Theology*, SCM Press, 1994, pp.40-61.
- UZUKWU E.E., *Inculturation and the Liturgy (Eucharist)*, in GIBELLINI, R. (edt.), *Paths of Africa Theology*, SCM Press, 1994, pp. 95-114.
- VALLEJO T.G., *Cultura y evangelización. Itinerario y perspectiva de un pensamiento eclesial*, in *Cuestiones Teológicas Medellín* 18 (1992) 131-154 [anche in in *Revista de Espiritualidad* 51 (Madrid 1992) 9-31].
- VANHOYE A., *Nuovo testamento e inculturazione*, in *La Civiltà Cattolica* n. 3224 (1984) 118-136.
- VANHOYE, A., *The New Testament and Inculturation*, in *Indian Missiological Review*, 7 (1985), 198-216.
- VEGAS L., *La creatività liturgica. Aspetti storici, dottrinali e pastorali*, in *Rivista Liturgica* 4(1977)451-499;
- VINCK H., *La liturgie renouée en Afrique*, in *Questiones liturgiques* 58 (1977) 51-60.
- WELZ-GOTTWALD E., *The interculturality of mysticism*. In: *Studies in Spirituality* 7 (1997) 217-227.

Francesco Follo